

Mots clés :

**ENFANCE, RECIT
AUTOBIOGRAPHIQUE,
HISTOIRE,
ADMINISTRATION**

Fiche Technique :

Documentaire

France

2011

42 min

HD

Couleurs

N° de visa :

Voix off : Noëlle Pujol**Production :** EURL Noëlle Pujol**Quelques mots sur la réalisatrice :**

Noëlle Pujol, vit et travaille entre la France et la Hongrie. Artiste et réalisatrice, ses productions incluent documentaire, installation vidéo sonore, photographie et dessin.

Depuis 1998 Noëlle réalise de nombreuses installations vidéos et des films documentaires présentés à la fois dans des lieux d'art contemporain et des festivals de films internationaux.

Filmographie :

Histoire racontée par Jean Dougnac (2010), *Tous les enfants sauf un* (2008), *Rien n'a été fait* (2007), *Timadeuc* (2007), *Le Préparateur* (2006), *Allohajo* (2005), *VAD [Visite à domicile]* (2002), *Baby-F* (1999)

Le film dans les festivals :

Indielisboa, Portugal, 2013 -
Cinéma du Réel, Paris, 2012 -
Etats Généraux du film
documentaire, Lussas, 2012 -
Traces de vies/rencontres du film
documentaire, Clermont Ferrand,
2012 [GRAND PRIX] - Festival du film
de Vendôme, 2012 - Filmmaker film
festival, compétition internationale,
Milan, 2012

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

Le Dossier 332

de Noëlle Pujol**SYNOPSIS**

L'histoire du *Dossier 332* est construite à partir de documents issus du dossier d'archives personnelles de la DDASS de la réalisatrice. Face à ces documents, elle découvre la description de vies qui se jouent en quelques phrases. Mais elle est aussi confrontée à l'histoire d'une écriture qui se donne à entendre ; le portrait d'une bureaucratie constitutive de l'Etat contemporain.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

En 2010, j'ai réalisé un film *Histoire racontée par Jean Dougnac*. Il s'agit d'un monologue en plan fixe où l'on voit un homme cloué au lit par l'âge me raconter l'histoire singulière de mes parents dont j'ai été séparée à la naissance.

Le Dossier 332 reprend le récit là où se finit l'histoire racontée par Jean Dougnac. Le récit commence après ma naissance, après mon placement à l'âge d'un mois dans une famille d'accueil. *Le Dossier 332* se présente comme une suite de plans fixes pris dans les paysages d'Ariège, la montagne, la ville de Saint-Girons, la maison où j'ai grandi... Je lis, en voix off, les documents d'archives personnelles issus de mon dossier du service de la DDASS.

Le dossier d'archives porte mon nom, il est immatriculé 332. Des lettres, des notes, des rapports ont été écrits par des assistantes sociales entre 1973 et 1993 faisant état de mon statut de « recueillie temporaire » au service de l'aide sociale à l'enfance de l'Ariège. Il contient six sous-dossiers nommés : « dossier administratif », « évaluations périodiques », « correspondances diverses », « allocation mensuelle », « scolarité », « vêtements ». Dans ce sous-dossier, est classée chronologiquement une série de tickets de caisse photocopiés à l'unité, faisant le compte de l'achat de mes vêtements pendant une période de vingt ans.

Ces écrits mettent des mots sur les actions d'encadrement, de surveillance et de protection. Leur style d'écriture est emprunté à la rigueur administrative des années 1970. Il change à travers le temps mais il est toujours lié au souci de « gérer la vie ».

DANS LA PRESSE

"Peut-on écrire son autobiographie avec les mots des autres ? Raconter une enfance à travers le discours des assistantes sociales ? Suivre la croissance d'un corps sur des tickets de caisse consignés sous la catégorie "Vêtue" ? Noëlle Pujol, séparée à la naissance de ses parents, lit en off une sélection de lettres du dossier de la DDASS qui porte son nom. Sur la rigidité du langage administratif, elle monte de beaux plans fixes tournés en Ariège, où elle a grandi. La réussite formelle de Dossier 332 tient à la lutte qu'il installe entre la distance bureaucratique et la persistance de l'attachement au lieu et à la fratrie, par-delà la séparation. Non seulement la vie bruit jusque dans les missives officielles - le film s'inscrivant en droite ligne des travaux de Michel Foucault et d'Arlette Farge sur des archives plus anciennes. Mais dans les plans de paysages aussi, le son direct révèle la texture de l'espace, son épaisseur. L'alternance entre la ville et la montagne inhospitalière rejoue à l'image la tension entre arrachement et attachement construite en voix off. Entre sécheresse minérale et légale, le pathos de l'enfance difficile s'efface, ouvrant la voie à une écriture cinématographique singulière." Charlotte Garson